OMI INFORMATION

OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚCI OMI

**Information OMI Nº 580 (français)** **septembre 2017**

# Les Missionnaires Oblats parmi les migrants dans le Caucase

*Le P. Pavlo VYSHKOVSKYI, Supérieur de la Délégation oblate d'Ukraine, a remplacé récemment, pendant quelque temps, ses frères qui travaillent dans le Caucase russe.*

En ce centième anniversaire des révélations de la Vierge Marie à Fatima, des pèlerins du Caucase sont allés en pèlerinage sur les lieux où Marie est apparue. Quelques Oblats qui travaillent au Caucase ont demandé à être remplacés dans leurs paroisses, pour pouvoir se joindre au pèlerinage. C'est ainsi que j'ai pu célébrer la fête de N.D. de Fatima en Russie, le pays pour la conversion duquel la Vierge Marie, à Fatima, a demandé aux voyants et au monde entier, de prier.

Les voyants n'avaient jamais entendu parler de cette 'Russie' parce qu'ils n'avaient jamais été à l'école et ne savaient rien de la géographie. Lucie pensait qu'il s'agissait d'un grand pécheur pour lequel il fallait prier sans cesse, et Francisco croyait que 'Russie' était l'âne du voisin qui portait un nom semblable.

Les Oblats sont arrivés dans le Caucase à l'invitation de l'évêque du diocèse de Saratov, il y a quatre ans et demi, pour s'occuper de 4 paroisses, distantes de 60 km l'une de l'autre, en différentes directions. Chacune de ces paroisses a sa propre histoire, faite de la souffrance des gens, mais aussi de leurs joies. Je ne vous parlerai que de trois de ces paroisses.

**Pyatigorsk** est la ville principale où les Oblats habitent ; ils y desservent une paroisse qui a une histoire de plus de 150 ans. La communauté catholique a été établie à Pyatigorsk en 1813. C'est le tsar Nicolas Ier qui a autorisé la construction de l'église en 1841. De 1844 à 1937, l'église était active et la paroisse a grandi régulièrement. La communauté regroupait des personnes de diverses nationalités : Polonais, Lituaniens, Arméniens, Lettons, Italiens, Ukrainiens, Biélorusses et Russes. En 1938, au temps de la persécution soviétique, l'église a été fermée et transformée en une salle de gym, un studio d'art, des commerces et un bâtiment de bureaux. Plus tard, elle devint une salle de concerts philharmoniques. Quelques fidèles catholiques, le curé, le président du conseil paroissial et un organiste ont été fusillés.

Le 17 janvier 1992, la communauté paroissiale a été enregistrée et elle a pu louer l'église pour la liturgie du dimanche. Aujourd'hui, les paroissiens sont originaires de Russie, ainsi que du lointain Kamtchaka, de l'Ukraine, du Belarus, et de la République voisine du sud : l'Ossétie, la seule république chrétienne, entourée de républiques musulmanes. Il y a aussi des Allemands, des Assyriens et des Polonais, les descendants de ceux qui ont construit l'église. Quelque 120 différentes nationalités vivent à Pyatigorsk. La paroisse est amicale et les fidèles sont ouverts, mais d'emblée, on se rend compte qu'il y a plus de restrictions que chez-nous ; même la procession de la Fête-Dieu doit se faire à l'intérieur des murs de l'église.

**Novopavlovsk** se trouve à 60 km de Pyatigorsk. C'est une paroisse très vivante dans laquelle la majorité des paroissiens sont Assyriens, des descendants de l'ancienne grande puissance de l'Assyrie, bien connue dans l'Ancien Testament – rappelez-vous l'histoire du Roi Nabuchodonosor, qui a conquis Israël et profané le Temple

de Jérusalem -. Aujourd'hui, cette nation est dispersée à travers le monde et les Oblats leurs sont proches. C'est notre plus grande paroisse au Caucase. Des gens de tous âges viennent de loin, quelques-uns par les transports publics qui n'ont qu'une course par jour : ils arrivent à 11 h 30 et ils attendent pour la messe qui a lieu à 15 h.

Depuis 1918, les Assyriens ont souffert l'exil, tout d'abord ils ont dû quitter la Turquie, ensuite ils sont allés vers l'Azerbaijan, puis vers la Géorgie. En 1949, Staline les a exilés en Sibérie. Après la mort de Staline, ils sont revenus en Géorgie ; en 1981, beaucoup se sont déplacés à Novopavlovsk. Il y a 45 familles et elles essaient de maintenir leur identité en ne se mariant qu'entre Assyriens.

Nous nous occupons aussi de la paroisse de **Kislovodsk**, à 60 km de Pyatigorsk. Depuis une vingtaine d'années, la messe est célébrée dans les maisons privées et ce sont principalement des Arméniens catholiques qui y viennent. Ils sont environ 150 à Kislovodsk. Pendant plus de 250 ans, ils ont vécu sur le territoire de la Turquie moderne, et plus tard, persécutés par les musulmans, ils se sont déplacés en Géorgie où ils sont restés jusqu'au génocide des Arméniens, en 1915.

Travailler en Russie est un vrai travail missionnaire, plein de surprises, avec des défis permanents, mais Dieu est toujours là et toujours il nous aide.

## Administration Générale

### GOUVERNEMENT CENTRAL

**Le livre de « Prière Oblate » et le Rituel oblat pour prier et célébrer notre identité oblate commune**

Au cours du Triennium Oblat, l'Administration générale a entrepris de renouveler le Livre de Prière oblate et de produire un Rituel Oblat comme livre séparé. En présentant les deux livrets, le Père Général écrit:

« En cette année du bicentenaire de notre famille religieuse, je suis heureux de présenter à la Congrégation cette nouvelle édition de *Prière Oblate*. Ce petit livre est une ressource pour nous aider à vivre l'esprit de prière tout au long de la journée. Il nous rappelle nos fêtes oblates, les prières qui font partie de l'histoire et des coutumes de notre famille religieuse et qui expriment ce que nous sommes en tant que Missionnaires Oblats de Marie Immaculée. C'est une aide pour notre prière personnelle et elle enrichira les réunions communautaires avec des prières qui font partie de la tradition oblate, nous unissant ainsi et approfondissant notre esprit oblat. Partout dans la Congrégation et parmi les laïcs qui vivent le charisme oblat, il y a un fort désir de plus de ressources pour nous aider à vivre le charisme. Ce renouvellement de la *Prière Oblate* a été fait en réponse à une appréciation nouvelle et plus profonde de nos propres racines, de nos traditions de prière et de nos coutumes en tant que Congrégation ».

« C'est avec une grande joie que, lors de cette année du 200ème anniversaire de notre fondation, je présente à toute la Congrégation le *Rituel des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée*. Pour la première fois en un seul volume, nous avons à notre disposition tous les textes des messes propres à notre Congrégation, ainsi que les rites qui accompagnent la vie religieuse de nos membres.

«Ce *Rituel* sera une grande aide pour approfondir le charisme oblat parmi nous et parmi les personnes que nous servons. Cela nous aidera à favoriser un héritage commun, tout en laissant suffisamment de place aux coutumes et aux pratiques locales dans nos différents contextes missionnaires. J'espère que l'utilisation fréquente du *Rituel* approfondira notre attachement à la Congrégation, suscitera un plus grand amour pour nos saints et nous aidera à développer une appréciation pour les événements qui marquent notre vie missionnaire comme Oblats».

Pour l'instant, ces deux documents ne sont disponibles qu'en langue anglaise. Les travaux de traduction en français et en espagnol sont toujours en cours. Nous invitons les Unités à nous dire de combien d'exemplaires elles ont besoin, en précisant le nombre de copies pour chaque document, et nous

vous les enverrons le plus tôt possible. Dès que les versions française et espagnole seront prêtes, nous vous en informerons. [Cornelius Ngoka, OMI (cngoka@gmail.com)]

## SERVICE GÉNÉRAL DES ÉTUDES OBLATES
### Écrits du Fondateur, Volume 21

Avec le Volume 21, qui a été publié à la fin de 2016, la publication en anglais des écrits du Fondateur est enfin complète. L'édition française est l'œuvre du P. Yvon BEAUDOIN. Le dernier volume de la série, le n° 22, est sorti l'année précédente.

Le Service général des Études oblates, avec l'Administration générale, étudie un échéancier et des façons possibles pour continuer la collection, avec la publication d'autres écrits du Fondateur.

La traduction du Volume 21 a été assez difficile et a passé par plusieurs mains, y compris celles de Michael HUGHES et Ronald ZIMMER. En dernière instance, Michael Hughes a totalement révisé la traduction, en améliorant son style.

Cependant, au moment de la publication du volume, une erreur grave et impardonnable a été commise. Au lieu de publier la révision de Michael Hughes, ce fut la version précédente, avec les seules corrections mineures de Bill O'DONNEL qui a été publiée.

L'erreur est due exclusivement au Directeur du Service général des Études oblates, Fabio CIARDI.

Nous présentons toutes nos excuses à Michael Hughes.

La version qu'il a établie est maintenant disponible sur le site oblat officiel.

## MAISON GÉNÉRALE
### Archives générales : changement de directeurs

Après 15 ans de service en tant qu'archiviste général, le père Maciej MICHALSKI a dit son aurevoir à la Maison générale de Rome le 14 septembre 2017. Il a reçu une nouvelle obédience qui le ramène à sa Province d'origine, la Pologne, à partir du 1er décembre 2017. Le relais a été pris par le nouvel archiviste général, le père Jérôme Velichor ABARANAM, le 1er août 2017.

Le père Maciej est né le 22 décembre 1966 à Ostrów Wielkopolski, en Pologne. Il a prononcé ses premiers vœux le 8 septembre 1986 et a été ordonné prêtre à Obra le 20 juin 1992. Après son ordination, il a été vicaire paroissial dans une paroisse oblate pendant une année. De 1993 à 1998 il a étudié à la Faculté d'Histoire de l'Église de l'Université catholique de Lublin. Après ces études, le p. Maciej fut nommé au juniorat oblat de Markowice comme formateur et professeur. Le 21 janvier 2002 le Supérieur général de ce temps-là, le père Wilhelm STECKLING, donna au père Maciej une obédience comme Archiviste général. Cette nomination devint effective le 1er janvier 2003. Depuis cette date, il a rendu un service inlassable dans les Archives générales OMI. Il fut apprécié de partout pour sa précision et sa méticulosité systématique. Cet ami et gardien fidèle manquera à beaucoup de monde, pas seulement à la communauté de la Via Aurélia 290, mais également aux milliers de livres, de lettres et de documents qui l'ont vu à l'œuvre pendant ces années.

Le nouvel archiviste, le p. Jérôme, est originaire de la Province de Jaffna. Il est né le 25 février 1970 à Chunnakam, au Sri Lanka. Il a fait ses premiers vœux comme Oblat en 1992 à Bandarawela et il a été ordonné prêtre le 31 mai 1997. Il a été d'abord vicaire paroissial de la paroisse oblate de Nilavelli, avant d'être curé de l'église St Paul, à Haputale. Il est devenu par la suite membre de l'équipe de formation du scolasticat De Mazenod à Jaffna et en même temps professeur au grand séminaire de Jaffna. De 2004 à 2007 le p. Jérôme a été à Rome comme prêtre étudiant et a complété avec succès son cycle de licence en histoire de l'Église. Rentré au Sri Lanka, il fut associé à l'équipe de formation du scolasticat oblat de Kandy. De 2011 à 2014 il a été également Conseiller provincial de la Province de Jaffna. En 2012 il fut nommé supérieur du scolasticat De Mazenod à Jaffna. Ensuite, en septembre 2015, le p. Jérôme fut nommé directeur du Centre Pédagogique de

Kilinochchi, un poste qu'il a occupé jusqu'à son arrivée à Rome au mois de juillet de cette année.

**MAISON GÉNÉRALE**
**Le père Mauro Concardi reçoit une nouvelle obédience**

La Maison générale oblate vient de saluer le p. Mauro CONCARDI, qui a été pendant de longues années l'Assistant du Trésorier général. Sa nouvelle destination l'amène à Vermicino, pas loin de la ville éternelle, au scolasticat de la Province Méditerranée.

Le père Mauro est né à Milan le 4 juillet 1962. Avant d'entrer chez les Oblats en 1981, il était séminariste diocésain. À la fin de son noviciat, il a prononcé ses premiers vœux le 15 septembre 1983. Il a été ordonné prêtre le 1er octobre 1988. Il a obtenu une licence en missiologie en 1989, l'année même où il reçut sa première obédience pour la mission de Corée.

Il arriva en Corée au mois de mai 1990 et là, en plus de la charge de trésorier de la mission et de ses nombreux autres engagements apostoliques, il a été aussi responsable de la formation, de 1995 à 2004. Il a été le supérieur du premier groupe de scolastiques coréens de 2003 à 2004.

Au mois de juin de 2004, il a reçu une obédience pour la Maison générale où il a servi comme Assistant du Trésorier général depuis le 1er mars 2005 jusqu'au 30 septembre 2016. Le 1er septembre 2017 il a reçu son obédience pour la Province Méditerranée.

**CENTRE INTERNATIONAL EUGENE DE MAZENOD**
**Raviver, Mettre en œuvre et Reproduire l'Héritage OMI**

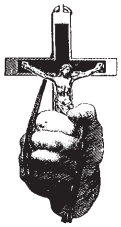
*Frère Felix Bwalya NYAMBE, un Oblat de Zambie, actuellement scolastique à George Sexton House of Studies à San Antonio, Texas, écrit ce qui suit à propos de son expérience de la vie oblate, dans la maison où les Oblats ont été fondés en 1816.*

Chaque année, les scolastiques oblats des scolasticats internationaux de Rome, de Pologne, d'Italie et des U.S.A. se retrouvent pour une expérience d'été à Aix-en-Provence, en France. Aix est le berceau des Missionnaires Oblats, la "Terre Sainte des Oblats" comme on l'a dit souvent.

L'expérience d'Aix pour les scolastiques permet aux jeunes en formation, de voir, de sentir et d'être touchés par nos origines oblates et en particulier, par la vie de saint Eugène de Mazenod, et de ses premiers compagnons. L'expérience invite les scolastiques à laisser saint Eugène leur parler dans tous les événements et les rencontres. Donc, l'expérience d'Aix est l'expérience la plus enrichissante qu'un Oblat puisse faire, parce qu'elle embrasse et célèbre les richesses de la vie oblate.

Parmi les participants, il y avait l'Assistant général pour la formation, le P. Cornelius NGOKA. Dans son homélie au cours de la célébration de l'eucharistie, le P. Cornelius a invité les scolastiques à transmettre l'héritage oblat à la génération suivante. L'héritage oblat peut se vivre tout simplement par la charité et le zèle pour les âmes : la communauté et la mission.

A mon avis, cette invitation à raviver, à mettre en œuvre et à reproduire l'héritage oblat peut s'appliquer à tous les Oblats, surtout dans le cadre de « l'Année des Vocations oblates ». Conduite par l'Esprit Saint, et répondant aux signes des temps, « l'Eglise compte sur nous pour répondre aux besoins des pauvres d'aujourd'hui et pour « écrire de nouvelles pages dans l'histoire de l'évangélisation » (Lettre du P. Louis LOUGEN, Supérieur général pour « l'Année des Vocations oblates ») Par conséquent, il est de la responsabilité de chaque Oblat de vivre et de répandre l'héritage OMI.



## Afrique-Madagascar

**CAMEROUN**
**Rencontre du Comité de la Formation de la Région Afrique et Madagascar (AMR)**

La Procure oblate de Garoua, Cameroun, a accueilli la rencontre du Comité de la Formation de l'AMR, du 29-30 juin 2017, avec les Supérieurs de scolasticat de la Région. Avant et après la rencontre, les participants ont eu la possibilité de rendre visite au scolasticat oblat de Yaoundé. Ils étaient aussi invités à la célébration joyeuse de l'ordination de prêtres et de diacres à la paroisse, proche de la Procure.

Les discussions de la rencontre ont imaginé comment et par quels moyens développer la consolidation, l'interculturalité et une plus grande intégration entre les Unités de la Région ; comment valoriser encore davantage le zèle missionnaire et l'identité oblate dans nos maisons de formation ; comment établir un système viable pour faciliter l'échange des formateurs entre les maisons de formation de l'AMR.

Les Supérieurs de scolasticats ont trouvé de leur côté un lieu pour exprimer leurs attentes en vue de la consolidation, de l'interculturalité et d'une plus grande intégration dans la Région. Voici quelques-uns de leurs espoirs et quelques-unes de leurs questions :

i. Trouver des façons pour consolider les maisons de formation dans la Région.
ii. Trouver une façon de voir concrète qui favoriserait l'unité entre les Unités.
iii. Etablir un forum où il soit possible de partager les soucis et trouver un soutien.
iv. Partager et comparer les directoires de formation.
v. Utiliser le site web de l'AMR pour mettre en commun nos ressources.

Deux membres du Gouvernement central : P. Cornelius NGOKA, Assistant général pour la formation et P. Guillaume MUTHUNDA, Conseiller général pour la Région ont participé à la rencontre.

Le Conseiller pour la Région a parlé du besoin d'unité, d'intégration et de consolidation dans la Région. Il a dit aussi ses espoirs que la Région augmentera ses capacités missionnaires en formant des candidats ouverts à la mission de la Région et à la mission de l'ensemble de la Congrégation.

L'Assistant général a parlé des statuts du Comité Régional de la Formation ; il a montré le besoin de clarifier les attentes des membres du Comité sur les questions financières.

L'ensemble de la rencontre a été très vivant, avec beaucoup d'interactions. Il s'est conclu avec un nombre de recommandations pour études ultérieures et pour l'action.

**CAMEROUN**
**Les déplacés de guerre du village de Pikba**

*Le Frère Ernest MBEMBA, responsable du comité JPIC de la Province du Cameroun, nous décrit son ministère avec des pauvres déplacés de guerre.*

Pikba est un village de déplacés de guerre, situé à 34 kilomètres de Poli. Ce village fait partie de notre territoire paroissial. A cause de l'absence de route, l'accès à ce village n'est possible qu'à moto, situation plus compliquée encore en saison de pluies.

Début 2014, des déplacés de guerre (Camerounais) venant des localités frontalières du Nigéria, dans l'extrême nord du Cameroun, ont été forcés de quitter leur village à cause des exactions terroristes de la secte islamiste Boko Haram. Presque toutes leurs maisons ont été brûlées et leurs biens pillés. Beaucoup ont perdu des membres de leur famille. Ils sont venus s'installer dans ce village où le Lamido (chef musulman), chef de canton, leur a donné une petite portion de terre.

C'est donc cette communauté de déplacés que je visite une fois par mois, pour partager leurs difficultés, assurer une présence réconfortante

et trouver ensemble des solutions pour améliorer leurs conditions de vie de déplacés, particulièrement difficiles. Il s'agit d'une communauté qui manque de tout : école, centre de santé, terres cultivables, eau potable. En plus, beaucoup de ses membres n'ont pas de pièces officielles (acte de naissance et carte nationale d'identité). J'ai déjà effectué plusieurs démarches auprès des autorités traditionnelles, administratives et municipales de Lagdo (à 80 km de Pikba) l'arrondissement dont dépend Pikba, pour tous ces problèmes dont certains commencent à trouver un début de solution.

Il va ainsi de l'école. Après des démarches à Lagdo auprès des responsables chargés des enseignements primaires, j'ai pu obtenir la reconnaissance officielle d'une école qui avait été créée sur place. Elle est fonctionnelle depuis la rentrée scolaire du 4 septembre 2017. Ainsi, les quelque 300 enfants en âge scolaire (chiffre en constante augmentation), peuvent enfin aller à l'école. Cependant, elle sera confrontée au manque de personnel. J'ai contacté deux enseignants, jeunes paroissiens sortis de l'école de formation des instituteurs, qui ont accepté de collaborer avec le directeur, le seul maître que l'inspection ait envoyé. Mais leur prise en charge pose problème. Avec mon appui, trois hangars en bois et en paille, qui serviront de salles de classes, sont déjà construits.

Pour l'eau, les déplacés s'approvisionnent dans des mares d'eau, qu'ils se disputent avec les animaux domestiques. Conséquences : beaucoup de maladies hydriques. Les déplacés souhaitent avoir des puits qui n'exigent pas d'entretien, contrairement au forage.

La très grande majorité des adultes, presque tous les jeunes et les enfants, n'ont pas d'acte de naissance ni de carte nationale d'identité (perdus ou brûlés lors des attaques de leur village). J'ai commencé les démarches auprès des autorités de Lagdo pour faire établir ces documents précieux, mais ces démarches sont longues et nécessitent plusieurs déplacements entre les deux villes (Poli et Lagdo). Nous espérons qu'elles aboutiront, car plus de 450 déplacés sont dans cette situation.

Pour la terre à cultiver, j'ai rencontré le Lamido du Canton de Gouna, canton dont dépend Pikba, pour lui présenter la situation des terres cultivables. Il a promis d'envoyer ses collaborateurs sur place pour augmenter la superficie de terre dont ils disposent. « La terre à cultiver c'est leur principale ressource ; s'ils ne cultivent pas, ils ne mangeront pas non plus », selon leurs propos.

Les conditions de vie de ces déplacés s'amélioreraient davantage si les problèmes relevés plus haut pouvaient trouver une solution décisive et d'avantage pérenne.

## Asie-Océanie

**INDE**
**Cinquante ans de présence – Commencement de l'Année jubilaire**

La Mission oblate en Inde a été fondée par le Provincial de l'époque, le P. Anthony FERNANDO. Le 29 juin 1968, les deux premiers missionnaires et pionniers, les PP. Emmanuel MARIAMPILLAI et Stanislaus PHILIPS, ont posé le pied sur ce sous-continent. Et le 1er juillet 1968, le Très Révérend Dr. R. Arulappa, archevêque de Madras-Mylapore à cette époque, les a officiellement conduits à Kancheepuram, où il les a installés au cours d'une simple cérémonie.

Le Provincial de la Province de l'Inde, le P. Chinnappan SANDHAPPAN, a écrit dans BORN, le bulletin de la Province, une lettre pour annoncer l'ouverture des célébrations de l'année jubilaire des 50 ans de présence des Oblats de Marie Immaculée dans ce vaste pays. Voici quelques extraits de cette lettre.

Mes chers frères Oblats, Saluts dans le Seigneur !

Ayant achevé avec succès, la célébration du bi-centenaire de notre Congrégation, par la rencontre IOC, en avril 2017, nous, Oblats de l'Inde, nous trouvons sur notre route une autre date-clé de l'histoire de notre Province indienne, à savoir le 50e anniversaire de la présence oblate en ce pays aux langues, aux cultures,

et aux confessions si diverses. Cette année du Jubilé d'Or a été inaugurée, le 29 juin 2017, à Kancheepuram, notre mission pionnière. Elle se poursuivra en différents moments de célébration, au niveau des communautés, des paroisses, des missions et des maisons de formation, pour se terminer le 28 juin 2018.

En commémorant cet événement significatif, notre cœur réfléchit à notre héritage, gravé en nous par la foi, et nous comprenons combien il est vrai que « Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, vaine est la tâche des maçons » (Ps 127,1). Nous remercions le Seigneur pour les innombrables façons par lesquelles il a nourri notre Province dans son pèlerinage avec les pauvres aux multiples visages, et parce qu'il nous a donné des hommes, engagés, livrés et prêts à servir les besoins de la Province de diverses façons. Leur générosité a conduit notre Province à ouvrir de nouvelles et florissantes missions, ainsi que des communautés, en diverses parties de l'Inde.

Dans cette heureuse occasion, nous nous souvenons, avec une gratitude sincère, de nos pionniers du Sri Lanka et en particulier des PP. Emmanuel Mariampillai et Stanislaus Philips, qui ont semé, sans répit, les semences du charisme oblat, par leur zèle missionnaire et leur engagement ; et nous nous souvenons aussi des nombreux Missionnaires Oblats qui les ont suivis. Nous n'oublions pas non plus les nombreux bienfaiteurs, oblats et non oblats, les Associés missionnaires (AMMI), amis et sollaborateurs qui nous ont constamment soutenus pendant ces 50 années par leur aide financière, leurs prières et leurs encouragements, dans notre mission auprès des pauvres et des plus abandonnés, des enfants, des jeunes, des femmes et des personnes âgées. Pleins de reconnaissance nous nous souvenons d'eux et nous les assurons de nos prières continuelles. (BORN: Bharath Oblate Regional News, June-July 2017)

**AUSTRALIE**
**Visite de quelques écoles oblates**

*Le P. William MORELL, de la Province des États-Unis, travaille actuellement pour lever des fonds en faveur des missions oblates à travers le monde. Récemment, il a rendu visite à la Province d'Australie où les Oblats sont principalement engagés dans l'éducation de la jeunesse. Le visiteur des États-Unis a été très impressionné par ce qu'il a vu durant sa visite.*

*Silence*. Ce n'est pas un mot que vous associeriez avec 1 400 lycéens, tassés dans une salle de sport... cela viendrait peut-être de quelque chose de spécial dans les eaux australiennes ? Si cela n'était arrivé que dans un seul collège oblat, en Australie, je pourrais croire que la cause en serait extérieure, comme l'eau. Mais que le phénomène se répète en deux établissements, à un millier de milles... durant deux messes, en semaine ! Non, ce ***silence*** n'était pas un accident lié au lieu ou à la situation. Ce n'était pas non plus le fruit du simple respect. Rien de tout cela ne peut toucher 1 400 garçons, par hasard.

Un ancien prof de collège ne se laisse pas facilement impressionner. Il y a 30 ans, j'enseignais au petit séminaire oblat du Texas. Mais je ne peux pas dire que mes souvenirs de ces années soient dominés par ces occasions où le silence et le respect régnaient. Ce sont plutôt les cris de triomphe montant d'un terrain de foot, ou un chaos à la limite du tolérable dans une classe ou l'autre, un acte exceptionnel de bravoure ou de prouesse... voilà mes souvenirs dominants et c'est très différent de ce que j'ai vu dans ces deux établissements oblats en Australie.

De fait, on peut apprendre beaucoup si la scène et les messages se répètent à l'identique. Les Oblats et leur ministère avec la jeunesse, ouvertement d'inspiration oblate dans ces écoles, témoignent clairement des valeurs et des priorités, dont saint Eugène s'est fait le champion, avec l'Association de la Jeunesse chrétienne, dans ses premières années de sacerdoce. Le P. Christian FINI, ancien directeur de l'AMMI en Australie, n'avait même pas besoin de souligner ces choses, en me faisant visiter le campus dont il est Recteur/Principal, et où j'ai concélébré la Messe de l'école, devant une assistance énorme, en honneur de la fête de saint Eugène et du 50ème anniversaire du "**Collège Mazenod**."

Mais permettez-moi de parler en particulier de l'école où j'ai passé trois jours pleins,

immédiatement après avoir atterri en Australie. Il n'est absolument pas nécessaire de faire référence à son association oblate ou à son identité. Il suffit de regarder dans n'importe quelle direction et vous y découvrirez une référence oblate... sur un bâtiment, dans le nom de l'école, et même dans le nom des salles de classe.

J'ai souvent traversé à pied le campus complexe de ***Iona College,*** avec son Recteur/Principal, le P. Michael TWIGG. Il est vaste et superbe, la première école secondaire fondée par les Oblats d'Australie. Mais ce n'est pas sa beauté ni sa taille qui forcèrent mon admiration. Non ce fut l'attitude des étudiants, 1 500 d'entre eux... rassemblés – exactement comme à Mazenod College – dans un silence respectueux, afin de commencer leur 'Messe du Jour du Fondateur'; et l'attitude des innombrables garçons auxquels je me suis adressé ou qui m'ont salué. Voilà ce qui m'a impressionné. Je savais que ces comportements et cet esprit ne naissaient pas par hasard.

J'ai enseigné au collège pendant dix ans et j'ai, par mes nièces et neveux, gardé contact avec cet âge scolaire. Sachant que "toute comparaison est odieuse", je ne comparerai pas. Mais je dirais que le respect, l'amitié authentique et librement exprimée, et le silence en temps approprié – sans directives officielles – avec de fréquentes références aux pauvres, et des égards envers les autres, tout cela est très impressionnant.

Ne voulant pas que de telles valeurs ne s'expriment que par hasard, elles sont cultivées consciemment et avec soin par les Oblats, le personnel et le campus lui-même.

Sur les murs, les escaliers, les lieux de passage, les portes... partout où vous regardez, il y a des plaques avec des slogans ***"# je respecte…"***: #je respecte… la vérité, #je respecte… la diversité, #je respecte … l'Eucharistie, #je respecte … la nature, #je respecte… le courage, "#je respecte...

Comme je l'ai dit, je ne m'impressionne pas facilement. Mais l'esprit et le respect, même le silence que j'ai trouvés dans ces écoles m'ont laissé bouche bée, et les yeux écarquillés... avec un sentiment de fierté pour la façon dont les Oblats rendent l'engagement de saint Eugène si efficace chez ces presque 3 000 élèves, parmi lesquels j'ai marché, avec qui j'ai parlé... et que j'ai écoutés en paroles et en silence.

## Amérique Latine

**ARGENTINE**
**Mission Jeunes, Nuestra Señora de la Carrodilla (2e Partie)**

*En réponse à la demande du Provincial, le P. Antonio MARIANGELI, les JOMI (Jeunesse Oblate de Marie Immaculée) d'Argentine nous ont envoyé un long rapport sur leurs diverses activités missionnaires. Nous en publions ici la seconde partie.*

Notre mission et notre tâche la plus importante, comme Jeunesse Oblate, c'est de faire connaître le charisme par notre façon d'agir, dans les groupes paroissiaux, avec nos amis, dans nos familles, au travail, au collège et dans les facultés. C'est le sceau que nous portons et c'est grâce à lui que notre groupe a grandi en nombre et en richesse spirituelle.

Actuellement nous avons en vue l'organisation des journées de la jeunesse oblate : elles seront la reprise de celles qui se célèbrent annuellement. Il faut encore leur donner forme et voir quels apports du charisme pourraient nous aider à illuminer les aspects qui pourraient aujourd'hui servir à divers jeunes. Laissons en Ses mains ce que nous mettons en route, et que Lui nous guide !

Nous vous racontons maintenant ce qui s'est vécu à la deuxième édition de la MJM (Mission Jeunes Mendoza), une mission organisée par l'Archidiocèse de Mendoza à laquelle participaient des jeunes laïcs missionnaires, des religieux, des religieuses, des prêtres de toutes les paroisses de l'Archidiocèse, jusqu'à l'Archevêque Carlos Maria Franzini, lui-même. Cet événement est né en réponse à l'invitation du Pape François à « faire du tapage dans les diocèses », comme il l'a dit lors de la dernière JMJ, à Rio de Janeiro ; il s'agissait donc d'un

week-end missionnaire. Ceux qui y ont participé étaient logés dans des collèges, ainsi que dans les paroisses de la ville de Mendoza et de ses alentours, et ils ont suivi diverses propositions d'action. Par exemple la mission de rue avec tous ceux que l'on rencontre sur la rue et les places de la ville, ou bien une mission artistique, à travers la musique, le théâtre, les arts plastiques, ou la mission dans les cliniques, les hôpitaux, les maisons de personnes âgées, ou encore la mission dans les prisons, visites des prisons aussi bien d'hommes que de femmes, et la mission de la nuit, avec les gens qui dorment dans la rue, les terminaux d'autobus et les places, et puis encore une mission sportive dans les parcs et les rues cyclables, et enfin, la mission 2.0, à travers les moyens de communication.

Comme Jeunesse oblate, avec beaucoup d'autres jeunes de la paroisse et de la chapelle San Eugenio nous étions un groupe d'une trentaine de jeunes qui avons pu participer à cette expérience. Nous nous sommes inscrits en trois possibilités ; certains ont choisi la mission de rue, d'autres, la mission artistique et d'autres enfin la mission des hôpitaux. Dans tous les cas, la mission consistait à partager avec les autres la joie d'être catholiques, d'être jeunes, épris du Christ. Dans la mission de rue, avec les gens qui marchaient dans la rue, ou qui se trouvaient sur les places, il s'agissait de dire qui nous étions et de leur partager les intentions pour lesquelles nous demandions l'aide de Dieu ou pour lesquelles nous le remercions. Dans la mission artistique, il s'agissait d'exprimer la joie de porter Jésus dans son cœur et cela à travers des chorégraphies jouées sur la voie publique et de rayonner ainsi la joie à tous ceux qui passaient par là. Enfin, dans la mission hôpitaux, nous avons visité le plus grand hôpital de Mendoza et deux foyers de personnes âgées, nous leur avons apporté la foi, la joie, la compagnie, l'écoute et des cadeaux comme des porte-clés, des bracelets et des colliers.

Le samedi, nous avons passé, avec les autres jeunes et religieux du diocèse, une nuit des jeunes avec des orchestres comme Metanoia, des moments de prière et d'adoration.

Ce fut à nouveau une expérience très enrichissante de nous unir à une activité de cette grandeur, avec tout le diocèse. Pouvoir transmettre Jésus d'une manière si jeune, ensemble avec beaucoup d'autres, nous a vraiment donné de la force.

**PARAGUAY**
**Les Oblats "dans la rue"**

*Le P. Miguel FRITZ, ancien Conseiller général pour l'Amérique latine, nous parle de son expérience récente d'avoir manifesté avec les pauvres.*

«Aller dans les périphéries », comme le demande le Pape François, n'est pas neuf pour nous Oblats. Cela peut aussi signifier passer des heures et des jours dans la rue. Telle fut l'expérience de deux Oblats de la paroisse San Eugenio à Teniente Irala Fernandez, dans le Chaco paraguayen.

Je viens de rentrer de l'assemblée annuelle de tous les religieux où nous avons manifesté contre un système judiciaire injuste, nous avons ainsi marché sept fois autour de Palais d'(In) justice. Et maintenant nous avons tenu une autre manifestation dans le Chaco.

La Coopérative Mennonite a placé deux stations de péages sur les routes, contre la volonté du peuple, et même sans l'autorisation des autorités compétentes. Au début, payer 25 000 Guaranies (4.50 US $) par véhicule, aurait représenté jusqu'à 1 million Gs, par mois, la moitié d'un salaire minimum. Les Paraguayens et les Indigènes se sont organisés, et ayant épuisé toutes les possibilités de dialogue, ils ont décidé de barrer la route Trans-Chaco, la seule route asphaltée qui traverse le Chaco dans son entier.

Sachant que nous étions soutenus par l'évêque oblat, Lucio ALFERT, le P. Cristobal ACOSTA, curé, et moi-même P. Miguel FRITZ, nous avons manifesté avec les gens. Pas loin de 15 jours de manifestations nous ont amenés à rencontrer diverses autorités, et même à nous rendre jusqu'au palais du Président de la République, après des heurts avec les forces spéciales de police et des mandats d'arrêt. Mais, à la fin, cette solidarité a été couronnée d'un succès que nous osions à peine rêver : le gouvernement national a ordonné d'enlever les guérites des péages.

En ces jours “dans la rue”, nous avons vraiment senti que nous étions “en périphérie” et très proches du peuple.

**ARGENTINE**
**Témoignage d'un jeune volontaire allemand**

*Le « **Refugio San Eugenio** » est un endroit qui est devenu un chez soi pour les jeunes de la périphérie de Buenos Aires. On y trouve un programme radio Internet, des groupes de scouts ; et de nombreux adolescents viennent là pour « guérir leur corps et leur âme du fléau de la toxicomanie ». Il y a aussi des sports variés, des loisirs, des activités sociales et missionnaires. Au service du « **Refugio** » il y a deux Oblats, les Pères Sergio MENEGONI et Antonio MARIANGELI. Voici le témoignage d'un jeune allemand qui a passé quelques mois dans le Refuge en tant que bénévole.*

Je suis Friedrich Hartmann. Je suis Allemand et j’ai 19 ans. L’année dernière j’ai terminé mes études secondaires et j’ai beaucoup réfléchi sur ce que j’allais faire cette année. J’ai pensé faire du bénévolat dans une communauté chrétienne, dans un projet social hors de l’Europe. J'ai rencontré les missionnaires de la Parole Divine qui envoient justement des jeunes vivre une telle expérience. Voilà comment je suis arrivé au **Refugio**. Ici, je partage la vie communautaire ; cela signifie la cuisine, la prière, le travail, donner des conférences et bien plus encore.

C’est un peu fatiguant mais je suis très heureux des activités sportives des après-midi. Je vais à la petite chapelle préparer le piano. Nous chantons des chants de louange au Seigneur, accompagnés au piano et à la guitare. Lentement, cette maison de Dieu se remplit de jeunes qui viennent danser au rythme de la musique. Chacun connaît déjà les mélodies et les pas de danse par cœur. Cela crée un climat de grande joie et d’excitation. Lorsque nous terminons, le prédicateur se place devant l'assemblée. Tous lèvent les mains et demandent l’assistance de l'Esprit Saint sur le prédicateur afin qu'il soit inspiré par l’Esprit Saint dans sa prédication. Ainsi, il pourra parler avec des paroles pleines d’expériences de la vie. A ce moment-là, même les plus bruyants se taisent, ferment les yeux et entrent dans cette atmosphère extraordinaire.

« Pourquoi croyons-nous et faisons-nous confiance au Seigneur? » Le prédicateur commence à parler. « Parce qu'il a laissé son Fils mourir, pour son amour infini », répond un jeune dans l’assemblée. Un autre ajoute: « Pour me fortifier face aux défis de la vie. » Chacun des enfants peut maintenant répondre à son tour. Soudain, l’un des enfants plus âgés élève la voix: « Parce qu'il a changé ma vie », il chante avec joie et clairement comme je ne l’ai jamais entendu. Cette pensée me touche profondément et me montre une autre face du Dieu miséricordieux. Alors que l'orateur explique avec éloquence un texte de la Bible, je suis un peu perdu dans mes pensées, parce que ce dernier témoignage ne veut pas sortir de ma tête et je commence à y réfléchir un peu.

Et maintenant quelque chose sur la situation dans le sud de **La Matanza**. Cette zone fait partie de la périphérie du Grand Buenos Aires, qui compte 13 millions d’habitants. La *métropole du Tango,* le centre culturel et luxueux de la ville, Buenos Aires, semble assez loin, même si elle est située seulement à 30 kilomètres au nord. Ici, il y a une autre réalité et une autre société, marquée par la violence, la drogue et l’alcool. Les enfants et les jeunes dans ce lieu portent le fardeau et les croix de tous ces crimes. Pour eux, il n’existe que ce monde-là.

Le manque de concentration, le manque d'amour dans leur propre famille et le manque de valeurs humaines les entraînent dans la rue ou ils sont exposés à la drogue et au vol. C'est le triste sort de beaucoup de jeunes. Afin d'éviter cette mauvaise influence et donner aux jeunes un avenir, ce ministère des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée a été fondé il y a plus de 10 ans. L'idée est d'aimer ces jeunes comme ils sont, avec tout ce qu'ils ont. En collaboration avec tout le personnel du **Refugio**, il se crée un climat qui est totalement opposé à la situation de la rue. On a affaire à l'autre en le respectant, en l’écoutant, en lui parlant gentiment, et en jouant ensemble. Ici on est appelé à traiter l’autre comme un ami ou un frère.

Dans l'après-midi, les jeunes viennent et je passe des heures avec eux. Nous jouons au ballon, au volleyball, au pingpong ou nous buvons en faisant la causette. Pendant ce temps, je dois aussi être attentif, parce que parfois ils ont des jeux violents qui peuvent se terminer dans la bagarre. Nous ne voulons pas de ça au **Refugio** parce qu'ici nous ne sommes pas dans la rue. Il est difficile de créer cette atmosphère. Mais quand nous avons réussi cela, alors nous passons un après-midi très joyeux, surtout pour les jeunes.

Deux jours par semaine, je propose mon « Atelier de cirque ». Je sors mes bâtons du diable et une bande d'équilibrage appelée « slackline ». Les jeunes aiment beaucoup ça. Et ça remplit mon cœur de joie, surtout quand je vois les enfants avec un grand sourire quand ils ont fait un tour avec les bâtons du diable ou trouvé l'équilibre sur la slackline. Maintenant, je vais retourner en Allemagne et je suis un peu triste. Mais j'ai beaucoup de beaux souvenirs de gens très gentils et une nouvelle langue pour mon pays.

## Canada—États-Unis

**NOTRE-DAME-DU-CAP**
**Un troisième Oblat centenaire vivant à Richelieu**

Les 18 et 20 août derniers, de joyeuses célébrations eurent lieu à la Maison Notre-Dame pour célébrer, avec le Père Philippe MONTGRAIN, son centenaire : d'abord en famille le vendredi, avec les Oblats, et le dimanche avec de nombreux membres de sa propre famille. Dans son homélie de circonstance, le provincial, le Père Luc TARDIF, à la lumière des textes de la liturgie, a proposé qu'en partie, le secret de la longévité pour les disciples missionnaires, ce sont la foi, l'espérance et la charité qui nous rendent vivants et vivifiants pour le monde.

Or, à Richelieu, nous comptons maintenant trois centenaires avec le Père Léo-Paul PIGEON (doyen de la Congrégation : 07/03/1914) et le Frère Louis RIOUX (vice-doyen :09/08/1915). Force est de constater que le milieu ambiant est lui-même une source évidente de qualité de vie et de vie durable. La qualité de la vie fraternelle, la cordialité et la compétence du personnel, la collaboration entre les différents acteurs tant au niveau de l'administration, qu'au niveau des soins infirmiers, de la cuisine, de la réception, de l'hospitalité, de l'animation et du leadership oblat contribuent à une culture de la vie et de la santé. Que tous et chacune soient « vivement » remerciés. (INFO OMI, 1 septembre 2017)

## Anniversaires -- octobre 2017

**70 Ans de vie religieuse**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 07/10/1947 | 08945 | F. Donato Cianciullo | Méditerranée |

**65 Ans de vie religieuse**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 07/10/1952 | 09397 | P. Sante Bisignano | Méditerranée |
| 07/10/1952 | 09396 | Mgr Alessandro Staccioli | Méditerranée |
| 18/10/1952 | 10040 | P. Christian Duriez | France |
| 24/10/1952 | 09399 | P. John Archbold | Australie |

**65 Ans de sacerdoce**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 19/10/1952 | 08349 | P. Dominique Kerbrat | Lacombe |

**60 Ans de vie religieuse**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 01/10/1957 | 10394 | P. Richard Doll | Lacombe |
| 11/10/1957 | 10490 | P. Ludwik Plewinski | Pologne |

**60 Ans de sacerdoce**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 18/10/1957 | 09370 | P. George Gruber | Lacombe |
| 27/10/1957 | 09634 | P. Gabriel Gérard | Belgique et Pays Bas |

**50 Ans de vie religieuse**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 03/10/1967 | 12058 | P. John McGinty | Australie |
| 03/10/1967 | 11883 | P. Antonio Pannunzi | Lacombe |
| 08/10/1967 | 11969 | P. Michel Brune | France |
| 08/10/1967 | 11858 | P. Bernard Dullier | France |

**50 Ans de sacerdoce**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 09/10/1967 | 11156 | P. Joseph Jacek | Lacombe |
| 29/10/1967 | 11487 | P. Joseph Bois | Admin. Générale |
| 29/10/1967 | 11340 | P. Geraldo Levron | Brésil |

**25 Ans de vie religieuse**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 03/10/1992 | 13513 | P. Stefan Obergfell | Europe Centrale |

**25 Ans de sacerdoce**

| | | | |
|---|---|---|---|
| 24/10/1992 | 13144 | P. Arthur A. Flores | États-Unis |

## Suffrages pour nos défunts

**Nº 52-61**

| NOM | PROV./Dél. | NAISSANCE | MORT À | DATE |
|---|---|---|---|---|
| F. Grzegorz Rosa | Cameroun | 19/11/1953 | Ngaoundéré | 14/08/2017 |
| P. Anthony Padidilian | Colombo | 18/04/1931 | Kohuwela | 18/08/2017 |
| P. Matthias Menger | États-Unis | 25/01/1929 | San Antonio | 19/08/2017 |
| P. Manuel Mina | Philippines | 04/10/1946 | Cotabato City | 30/08/2017 |
| P. Bernard Dauguet | France | 17/07/1933 | Pontmain | 01/09/2017 |
| P. Joseph Samarakone | Inde | 03/09/1941 | Kancheepuram | 11/09/2017 |
| P. Michael Bradley | Pologne | 13/10/1925 | Herlev | 15/09/2017 |
| P. Joseph Kane | OMI Lacombe | 12/05/1929 | Ottawa | 17/09/2017 |
| P. Louis-Marie Chrétien | France | 08/06/1929 | Lyon | 17/09/2017 |
| P. Raoul Martin | France | 23/07/1928 | Strasbourg | 19/09/2017 |

*« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs ; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)*

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
http://www.omiworld.org
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jaywardena